

Un oppidum de la Gaule méridionale: Ambrussum et ses monnaies

JEAN-CLAUDE RICHARD

Le site d'Ambrussum (commune de Villetelle, Hérault)¹ n'est jamais sorti du «souvenir» local moins en raison des vestiges visibles de la ville antique que du pont qui, à ses pieds, permettait à la *Via Domitia* de franchir le fleuve du Vidourle dont les «vidourlades» de l'automne sont susceptibles d'emporter tout sur leur passage.

Le nom antique de ce site jouit d'une longue tradition en raison même de son rôle de *mutatio* qui figure sur les itinéraires romains: gobelets de Vicarello, Table de Peutinger (Fig. 1). Itinéraire d'Antonin ou Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem.²

Les recherches archéologiques des années 1970 et des années 1980 («Devès»: quartier haut, et «Sablas»: quartier bas en boudure du fleuve) ont permis de mettre en évidence les phases principales de l'occupation humaine et des constructions:

- Néolithique final, Premier Age du Fer: occupation sporadique.
- fin IVème-début IIIème siècle: création de l'oppidum (fortifié?, tours quadrangulaires?) avec constructions en murs de pierres (secteur I).

1. Sur le site on se reportera à : J.L. FICHES, Un ouvrage d'art sur la voie Domitienne: le pont d'Ambrussum, *Revue d'Etudes Ligures*, 36, 1970, p. 142-157; J.L. FICHES, M. FENOUILLET, CHR. WUJEK, *Sept ans de recherches à Ambrussum* (1968-1974), CAVEIRAC, 1976; J.L. FICHES, X GUTHERZ, J.C.L. ROUX, Sondage au sommet de la colline d'Ambrussum (Villetelle, Hérault), 1, *Etude archéologique, Documents d'Archéologie Méridionale*, 2, 1979, p. 27-50; J.L. FICHES, L'occupation préromaine d'Ambrussum après la fouille du secteur IV, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 6, 1983, p. 79-100; J.L. FICHES, *Les maisons gallo-romaines d'Ambrussum (Villetelle, Hérault), la fouille du secteur IV, 1976-1980*, Paris, 1986; J.L. FICHES, *L'oppidum d'Ambrussum et son territoire, Fouilles au quartier du Sablas (Villetelle, Hérault): 1979-1985*, Paris, 1989.

2. Sur ces sources antiques, leur datation et leur valeur, cf. J. C.M. RICHARD, *La région montpelliéraine à l'époque préromaine (750-121 avant J.C.)*, Bruxelles, 1973, p. 34-36.

- vers 250/225: rempart à tours arrondies avec une tour de guet; quartier bas: espace funéraire jusqu'à la première moitié du II^e siècle.
- début II^e siècle: création du quartier bas en bordure du Vidourle.
- début I^{er} siècle: au sommet aménagements de terrasses; quartier bas: urbanisation.
- seconde moitié du I^{er} siècle: au sommet, portique en bordure d'une place et rues pavées; développement de l'habitat du quartier bas.
- vers 40 ap. J.C.: vastes habitations avec cour intérieure qui existent jusque vers 100, époque de l'abandon définitif du sommet.
- vers 230/250 après J.C.: fin de l'occupation du quartier bas.

Grâce aux fouilles récentes il est possible aujourd'hui de bien distinguer les différentes phases d'occupation et les développements différenciés entre le site de hauteur et les nouveaux quartiers en bordure du fleuve. Les découvertes monétaires s'inscrivent dans une stratigraphie générale et dans l'histoire d'un quartier ou d'une maison.

Le site d'Ambrussum a livré à ce jour quatre cents quarante six monnaies dans les fouilles de 1970 à 1985 et cent autres dans des prospections de surface. Quatre catalogues³ ont été publiés, de 1976 à 1989, et certaines monnaies ont reçu une publication particulière: un statère arverne, fourré, en 1978⁴ et deux divisions à légende locale AMBR, en 1985.⁵

Quelles sont donc les composantes de cet ensemble en regroupant les exemplaires selon les catégories habituellement reconnues dans les médailliers du Sud de la Gaule?

A. PÉRIODE PRÉAUGUSTÉENNE

- Monnaies de Marseille: 83 exemplaires (oboles: 8; moyen bronze taureau: 6; trépied: 2; petits bronzes au taureau cornupète: 61; petits bronzes au taureau passant: 4; caducée: 1; lion: 1).

3. Catalogue des monnaies par J.C. RICHARD. (n° 1-69) dans Fiches-Fenouillet-Wujek, *op. cit.*, p. 113-122; J.L. FICHES, G. DEPEYROT, J.C. RICHARD. Les découvertes monétaires de l'oppidum d'Ambrussum, *Bulletin de l'École Antique de Nîmes*, 11-13, 1976-1978, p. 111-141 (monnaies n° 70-112 et monnaies de deux collections privées: n° C 1 à C 100); Catalogue des monnaies par J.C. Richard (n° 113-163 et 245-246) dans Fiches, *Maisons gallo-romaines, 1986, op. cit.*, p. 45-48; Les monnaies, par J.F. RICHARD (n° 164-244 et 247-446) dans Fiches, *L'oppidum d'Ambrussum, 1989, op. cit.*, p. 130-133.

4. J.L. FICHES, F. MALACHER, J.C.M. RICHARD. Un statère arverne d'Ambrussum (Villetelle, Hérault) et son contexte archéologique (2^e moitié du I^{er} siècle avant notre ère), *Revue Archéologique du Centre*, 17, 1978, p. 69-77. (exemplaire n° 102).

5. J.L. FICHES et J.C. RICHARD, L'émission monétaire d'Ambrussum (Villetelle, Hérault) au I^{er} siècle avant notre ère, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 18, 1985, p. 381-387 (exemplaires n° C.26 et 119).

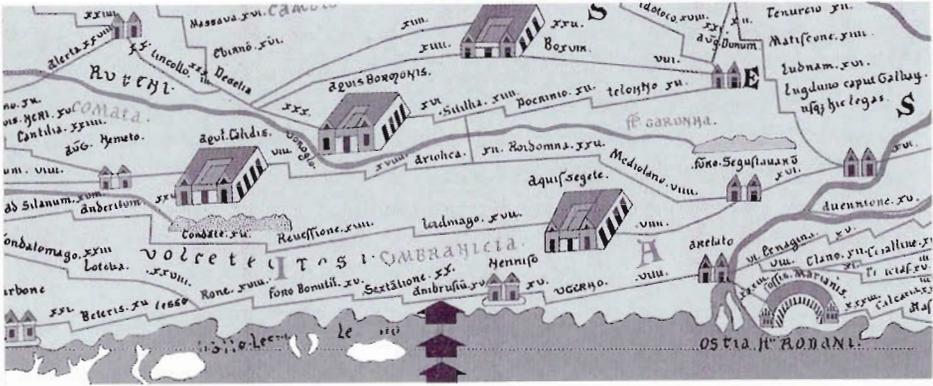


Figure 1
La Table de Peutinger avec l'indication *Ambrusium XV* sur la *Via Domitia*.



4 x 1

Figure 2
Les monnaies à légende AMBR (N° 119 et C.26) (échelle 4 x 1). Au droit, une tête casquée à droite; au revers, dans les cantons d'une roue, de gauche à droite, les lettres: A M B R.

- Séries «nimoises»: 46 exemplaires (*Namazat*: 9; Volques AREC: 24; VOLC aigle: 5; division: 1; NEM COL: 7)
- Séries indigènes régionales: 21 exemplaires (monnaies à la croix: 6; Samnagètes: 1; monnaies au cavalier: 2; Cavaillon: 1; Potins: 10; *Ambrussum*: 2).
- Séries des régions voisines: 19 exemplaires (monnaies celtiques: 13; Hispaniques: 5; Grecque d'Italie du Sud: 1).
- Séries de la République romaine: 22 exemplaires.

Ce qui représente un total de: 191 exemplaire, soit (après avoir exclu les 55 monnaies frustes) les deux cinquièmes de l'ensemble.

Il est clair que c'est bien le monnayage de Marseille qui a la première place dans la circulation locale d'ambrussum (un peu plus de 40% pour la période) mais ce rôle est concurrencé, proximité oblige, par les séries voisines de Nîmes (un peu plus de 20%) alors que les autres séries restent marginales que ce soient celles du domaine ibérique (y compris les émissions de la zone Béziers-Narbonne) ou celles de la République romaine.

Nous savons d'ailleurs qu'un bon nombre de ces monnaies provient, en réalité, d'horizons chronologiques du début de l'Empire romain où elles ont constitué les divisions de séries du Haut Empire qui en étaient dépourvu.

L'intérêt de cet ensemble réside dans la présence d'une émission autochtone à légende AMBR(ussum) qui, très probablement, dans le courant du troisième quart du 1er siècle avant J.C., signe les transformations importantes en cours tant du point de vue économique que du point de vue social, politique et culturel. (Fig. 2)

B. PÉRIODE ROMAINE, D'AUGUSTE AU IV^{ème} SIÈCLE APRÈS J.C.

- Asses de Nîmes au crocodile: 63 exemplaires
- Asses de Lyon à l'autel: 5 exemplaires
- Monnaies de l'Empire romain: 232 exemplaires

Ce qui représente un total de 300 exemplaires (les 55 monnaies frustes exclues).

Dès le dernier quart du 1er siècle avant J.C., le monnayage des asses de Nîmes au crocodile⁶ est le plus présent: il représente un cinquième du monnayage romain mais plus de 90% des monnaies de la période julio-claudienne. Les monnaies de l'atelier de Lyon, rares ici comme sur les autres sites de la bordure méditerranéenne, sont négligeables car elles sont directement éliminées par les séries nimoises. Quant aux monnaies romaines, on distingue nettement celles qui ont

6. Sur les monnaies de Nîmes au crocodile on se reportera à: H. ZEHNACKER, J.C. RICHARD, ET J.N. BARRANDON. La trouvaille de la Villeneuve-au-Châtelot (Aube). *Trésors Monétaires*, 6, 1984, p. 9-92, pl. I-XXII, qui publie un ensemble de près de 400 exemplaires.

accompagné les établissements du haut et du bas du site, jusqu'au milieu du III^e siècle, de celles qui, plus récentes, ne marquent que des passages sporadiques: leur nombre est proportionnel à la multiplication considérable des séries émises au IV^e siècle.

L'ensemble de 546 monnaies mises au jour sur le site d'Ambrussum présente plusieurs intérêts qui dépassent le site lui-même.

Il s'agit d'une base statistique suffisante pour faire apparaître les grandes tendances de la circulation monétaire (500 à 1000 monnaies représentent des ordres de grandeur dont on dispose aujourd'hui pour plusieurs sites du Sud de la Gaule).

Pour la période préaugustéenne où les phénomènes sont plus difficiles à saisir en raison du nombre de facteurs qui interviennent (multiplication des émissions, problèmes de chronologie, durées d'utilisation...) les 191 exemplaires font d'Ambrussum un site qui se place dans la moyenne des circulations: cette moyenne est calculée entre les sites côtiers (par exemple 80% de monnaies de Marseille à Lattes) et ceux de l'intérieur, d'une part, et entre les sites de la zone Est et ceux de la zone Ouest (d'Entremont à Mailhac et Ruscino), d'autre part.

Pour la période romaine, Ambrussum est intégré aux circuits monétaires de l'Empire et offre une bonne représentation des séries émises du I^{er} au III^e siècle. Ici, la longueur de l'occupation humaine sur les mêmes espaces permet d'isoler Ambrussum non seulement des nombreux sites préaugustéens qui ne sont plus réellement occupés à partir de l'Empire, mais encore d'autres sites qui restent occupés sous l'Empire mais où la vie cesse à la fin du II^e siècle (Murviel-lès-Montpellier, Lattes...)

En réalité, grâce à une exploration systématique d'un site modeste, mais bien situé au cœur de la région nimoise et traversé par la *Via Domitia*, il a été possible de mettre au jour les structures essentielles d'une agglomération antique en utilisant toutes les disciplines de l'archéologie. Tous les objets archéologiques ont apporté leur part d'informations et de datations: la monnaie a concouru à l'établissement de la chronologie, plus largement il est vrai pour l'Empire romain, mais les séries préaugustéennes ont vu leur datation plus fortement comprimées. La découverte d'une émission locale à légende A M B R a non seulement récompensé les quinze années de fouilles archéologiques mais elle a définitivement assuré la localisation géographique d'Ambrussum.⁷

7. Nous remercions très sincèrement ici M.J.L. FICHES et tous ses collaborateurs qui nous ont permis, depuis 1968, d'étudier et de publier leurs découvertes monétaires très régulièrement.